

Le cycle de conférences 2019 de la Société de Lecture se propose de faire le point sur l'état de la Chine et ses perspectives, soixante-dix ans après la fondation de la République populaire et quarante ans après son ouverture économique. A partir de 1979, sous la direction de Deng Xiaoping, l'Etat chinois s'est lancé dans des réformes qui ont réussi, en quelques décennies, à sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté, et à faire de l'un des pays les plus pauvres du monde la deuxième puissance mondiale. Ce développement fulgurant est évidemment à saluer, et on peut le considérer comme un normal retour de la Chine à la place qui lui revient étant donné son immense population et son savoir-faire économique. Mais cette nouvelle puissance inquiète parfois. En particulier, sous la férule du président Xi Jinping, le régime se fait l'avocat de valeurs qui représentent un défi pour les droits de l'homme et la démocratie, et certains y voient une menace pour la civilisation occidentale, voire un impérialisme de type nouveau, qui étend ses tentacules bien au-delà de l'Asie. Le pays s'affirme par ailleurs comme une puissance mili-

taire, montre sa force en mer de Chine, intimide le Japon et Taïwan, tient tête aux Etats-Unis. Son utilisation de la technologie à des fins de contrôle effraie à juste titre par ses dimensions totalitaires. Le pays fait par ailleurs face à de formidables défis, comme les inégalités économiques qui se creusent, une pollution désastreuse, ou le vieillissement de sa population. Politiquement, socialement, ethniquement, la Chine n'est donc pas à l'abri de crises majeures, qui étant donné la taille du pays auraient des conséquences bien au-delà de ses frontières. Le pays ne manque cependant pas de ressources ; il étonne, et parfois séduit, dans des champs où on ne l'attendait pas forcément, comme l'innovation, les sciences ou la culture. Il est donc plus urgent que jamais de mieux connaître la Chine, et la Société de Lecture se réjouit d'avoir invité des spécialistes de disciplines très diverses qui proposeront des éclairages parfois tout à fait originaux sur ces questions. Elle souhaite à tous ses membres une excellente nouvelle année. ■ Nicolas Zufferey, membre du Comité

JAB
1204 Genève
PP/Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

- ☾ 22 jan **Rencontre avec Philippe Claudel**
entretien mené par Patrick Ferla
- ☀ 29 jan **Rencontre gourmande
avec Alain Françon**
entretien mené par Alexandre Demidoff

CYCLE DE CONFÉRENCES

Le siècle chinois ?

- ☀ 24 jan **Histoire, pouvoir et droits de l'homme
dans la Chine de Xi Jinping**
par Nicolas Zufferey
- ☀ 31 jan **Quelles solutions au vieillissement
démographique en Chine ?**
par Isabelle Attané

Grâce au soutien du Mandarin Oriental, Geneva,
de Côté Fleurs, de Caran d'Ache SA et de
Martel – chocolatier depuis 1818 – Genève

ATELIERS

- ☀ 16 et 30 jan **Cercle des amateurs
de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45
- ☀ 21 et 28 jan **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30



Catherine Cusset, novembre 2018

- ☾ 8 et 22 jan **Le Grand Atelier d'écriture** complet
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

- ☾ 9 jan **Lire les écrivains russes** complet
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00
- ☾ 15 jan **Les pieds dans la page** complet
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 30
- ☀ 16 et 30 jan **The world of George Eliot** complet
par David Spurr
mercredi 12 h 30 - 13 h 45
- ☾ 16 jan **L'actualité du livre** complet
animé par Nine Simon
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

- ☀ 25 jan **De la lecture flâneuse** complet
à la lecture critique
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 21 jan **Initiations insolites** complet
à l'œuvre de Marcel Proust
par Pascale Dhombres
lundi 18 h 30 - 20 h 00

- ☾ 28 jan **Vous reprendrez bien** complet
un peu de classiques ?
animé par Florent Lézat
lundi 18 h 30 - 20 h 00

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

Réservation indispensable
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien
de la Fondation Coromandel.

ROMANS,
LITTÉRATURE

ARNALDUR INDRIDASON

*La femme de l'ombre*Traduit de l'islandais par Eric Bourry
Paris, Métailié, 2017, 330 p.

Ce roman policier captivant fait partie de la *Trilogie des ombres*. L'action se passe dans une Reykjavik occupée par les troupes alliées durant la Seconde Guerre mondiale. Un corps rejeté par la mer est retrouvé sur une plage, un cadavre atrocement mutilé est abandonné à proximité d'un camp militaire et sème l'émoi parmi la population. Une jeune femme attend son fiancé censé revenir du Danemark et qui finalement a disparu. L'inspecteur Flovent mène une enquête qui laisse apparaître l'imbrication de trois destins. Ce récit a pour toile de fond la guerre, l'espionnage, des trahisons multiples et la difficile cohabitation entre les Islandais et les soldats alliés. ■ LHF 991/2

Alaa EI ASWANY

*J'ai couru vers le Nil*Traduit de l'arabe par Gilles Gauthier
Arles, Actes Sud, 2018, 429 p.

Après le succès mondial de *L'immeuble Yacoubian* (LD 344 B), où il dessinait en filigrane dans une société étouffante et corrompue la probabilité d'une rébellion à venir, le célèbre auteur, dentiste au

Caire et passionné de littérature, nous livre LE grand roman de la Révolution égyptienne de 2011. Pour y parvenir, fidèle à sa technique, il brosse dans un style direct une galerie de portraits : ceux de représentants du pouvoir dans toute leur diversité (sécurité, finances, religion, médias) et de révolutionnaires, unis par un réseau complexe de liens publics ou clandestins. En arrière-plan, les indécis, ceux qui, *in fine*, se soumettent à l'ordre établi par crainte du désordre et de la sévère répression qui s'ensuivra. La mosaïque des personnages saisit bien toute la complexité de la société égyptienne et la force qu'exerce sur elle l'emprise religieuse – qui n'est du reste pas uniquement musulmane. Véritable brûlot, ce roman est interdit de publication en Egypte. Il passionne par sa valeur informative qui ne sacrifie rien au romanesque. ■ LD 455

Vincent BOREL

La vigne écarlate

Paris, Sabine Wespieser, 2018, 209 p.

Prodigieux organiste, parvenant à dompter les plus puissants instruments, tels le Willis du Royal Albert Hall, adulé lors de ses tournées européennes, Anton Bruckner a vécu de douloureux échecs dans ses créations symphoniques complexes, qui ont été conspuées par Brahms, tout en fascinant ses élèves Hugo Wolf et Gustav Mahler. Tout l'art du critique musical et écrivain Vincent Borel, qui a déjà abordé avec brio les destins artistiques de Wagner (*Richard W.*,

LHA 5026) et Lully, est de mettre en lumière la pathétique densité humaine de Bruckner, sa pureté sauvage, son don pour le malheur. A la faveur de quelques épisodes significatifs de son parcours, il brosse un formidable portrait d'un être solitaire, opaque, décalé, méprisé, obsessionnel et passablement « toqué » qui transcende par des créations d'un lyrisme éperdu toutes ses frustrations. Elevé dans le catholicisme autoritaire du monastère de Saint-Florian et nourri d'un rigorisme absolu, Bruckner n'a jamais connu de satisfaction charnelle. En revanche, il est parvenu à retranscrire les harmonies inouïes qu'il percevait dans des symphonies étonnamment modernes. Davantage qu'une simple biographie factuelle, le beau texte de Borel sonde avec une grande empathie l'âme d'un musicien dont l'œuvre fut toute la vie. ■ LHA 11397

Jonathan COE

Middle England

London, Viking, 2018, 423 p.

Coe has a talent for exploring the relations between private lives and politics; he has now written the first Brexit novel. The book's cover shows a colour illustration of a picturesque English country village, with a strip ripped across its center bearing the book's title. The implication is clear: the "middle England" of nostalgic popular myth has been torn asunder in the current political climate. For his story, Coe recruits several characters from two earlier novels, all of

whom attended the same private school in Birmingham in the 1980s. The action of the present novel takes place from 2010 to 2018, and erstwhile boys of King William's School have reached middle age with varying degrees of professional success or failure. These are the years running up to the Brexit vote and its bewildering aftermath. The background is one of deserted factories and riots in the streets. Middle-class families are bitterly divided between the Leavers and the Remainers, and there are excesses on both sides. On one hand, immigrants are insulted in public by complete strangers. On the other hand, a political correctness movement drunk on its newfound power forces innocent people out of their jobs. Amidst the chaos, personal relationships are strained to the extreme. But in a few cases, where basic human decency prevails over political difference, they are reconciled. ■ LHC 1278

Adeline DIEUDONNÉ

La vraie vie

Paris, L'iconoclaste, 2018, 266 p.

Une petite fille courageuse et intelligente refuse de se laisser enfermer dans la fatalité que lui imposent un père alcoolique et violent et une mère amorphe dont le seul réconfort est de s'occuper des plantes et des animaux. Le père, passionné de chasse, entasse ses trophées dans une pièce du pavillon qu'occupe la famille. Il y a là une hyène empaillée dont l'esprit maléfique hante la maison. Après avoir été témoin de la



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

mort accidentelle du glacier du quartier, le petit frère se renferme sur lui-même et commence à martyriser des animaux. Décidée à le libérer de ses démons et à lui rendre sa joie de vivre, l'héroïne veut construire une machine à remonter le temps. Douée pour les matières scientifiques, elle prend des cours de physique avec un voisin, professeur d'université à la retraite. Pour payer le prix des leçons, elle fait du baby-sitting et tombe sous le charme du père des enfants dont elle s'occupe. Son père voit d'un mauvais œil les ambitions intellectuelles de sa fille. En guise de leçon, il organise un exercice de chasse avec quelques amis et leurs enfants dans la forêt voisine, en pleine nuit, en donnant à sa fille le rôle du gibier qu'il faut traquer. Ne dévoilons pas la fin de l'histoire; disons seulement qu'Adeline Dieudonné conduit son récit avec virtuosité dans une langue précise, fluide et rythmée. Elle revisite la figure de l'Ogre avec humour et cruauté, et signe là un roman d'apprentissage très réussi. Ce livre a obtenu le Prix Renaudot des lycéens. ■ LHA 11400

Mathias ÉNARD

Désir pour désir

Paris, Réunion des musées nationaux – Grand Palais, 2018, 101 p.

La musique, la beauté, Venise au mitan du XVIII^e siècle, le désir et la mort nourrissent ce bref et envoûtant récit très élégamment édité par les musées de France. On pourrait s'étonner que cette petite œuvre parfaite soit de la même plume que celle qui rédigea *Zone* (LHA 10477), fait d'une seule phrase longue de cinq cents pages, ou *Boussole* (LHA 11195), un roman complexe et érudit. Ici, un quatuor de personnages mène une vie marquée par la splendeur de la ville, au temps du carnaval. Camilla et Amerigo ont été élevés dans le même orphelinat, l'Ospedale della Pietà, où sont voués à la musique sacrée les orphelins recueillis

GENÈVE@SDL

Marie CÉNEC

A contre-jour: chroniques du quotidien

Allauch, Editions Onesime 2000, 2018, 76 p.

Pasteur, responsable d'une paroisse, Marie Cénec anime des séminaires et des débats sur un large éventail de sujets. En l'occurrence, ce petit livre est une sélection de chroniques écrites antérieurement, sélection qui donne un fil conducteur à la variété des réflexions. On y goûte à une saveur d'humanité simple, sans posture, de questions franchement posées sur les multiples paramètres de l'existence quotidienne. On partage la recherche d'une sagesse pratique autant que d'une dimension spirituelle. C'est en partant de ces diverses situations, rencontrées par chacun, que Marie Cénec, avec un mélange instinctif de légèreté et de profondeur, nous invite à son parcours en zig-zag. Les doutes, les moments de lassitude ne sont pas ignorés. Mais se dessinent aussi la richesse des rencontres avec les autres, la fidélité aux liens que l'on peut nouer – même avec un chat qui, d'ailleurs, orne la couverture – la confiance que l'on peut laisser s'installer en soi. Oui, à contre-jour, comme le dit le titre, se profile une connexion discrète mais intime avec le mystère qui nous surplombe et peut néanmoins nous habiter. L'auteur est une théologienne. Elle est formée à décortiquer et à interpréter des textes. Il y faut une belle intelligence cérébrale. Mais ses chroniques au quotidien démontrent que l'intelligence émotionnelle et sensible peut aussi éclairer un chemin de vie. On devrait boire une à une ces chroniques avant de s'abandonner à un sommeil réparateur. ■ S.O CENE

dans ses murs austères. Amerigo, patrien donné pour mort à sa naissance, défiguré mais de fière allure, y demeure et cultive son amour pour Camilla, joueuse de viole d'amour et soprano, en l'accompagnant de son violoncelle, l'instrument qui le relie intimement à la musicienne. Un autre homme sera bouleversé par la beauté de Camilla, Antonio, apprenti graveur dans un atelier qui reproduit

avec succès des vues de Canaletto et dont le patron, le Maestro, s'enivre de fêtes dans les palais du Grand-Canal. Subjugué par la jeune femme, Antonio se rend à l'Ospedale où Amerigo, aveugle intense et magnifique, accompagne le jeune graveur à une fenêtre qui donne sur le salon de musique. Les larmes de l'extase coulent jusqu'aux pieds de Camilla. Antonio sera alors conduit vers

la sublime musicienne par son confrère en désir et s'effacera humblement dans la lagune. ■ Br.L 190/3

Laurent GAUDÉ

Salina: les trois exils

Arles, Actes Sud, 2018, 149 p.

Salina pleure son destin contrarié. Salina s'extrait de son corps souillé. Salina ne survit que pour mieux se venger. Salina élève son fils pour qu'il puisse conter son histoire et l'enterrer en lui offrant la tranquillité. Il souffle un vent épique dans *Salina: les trois exils*, court et palpitant récit de flammes et de brasiers que Laurent Gaudé, dans la veine de *La mort du roi Tsongor* (LHA 10755), nous a livré cet automne. On y retrouve des paysages désertiques brûlés par le soleil où des tribus ancestrales s'affrontent tandis que des destinées basculent à l'aube d'un bonheur naissant. La jalousie, la soumission et la cruauté font chavirer la barque de Salina, condamnée à errer dans le désert de pierres. Mais sa haine ne cessera de grandir et ne s'apaisera que lorsqu'un troisième fils lui sera donné, don consolateur et réparateur qui lui permettra de cicatriser ses plaies et de partir en paix dans l'île cimetière.

■ LHA 11396 ▲ Laurent Gaudé, invité par la Société de Lecture, sera au Théâtre de Carouge le 14 mars.

Anna HOPE

La salle de bal

Traduit de l'anglais par Elodie Leplat
Paris, Gallimard (Du monde entier),
2017, 388 p.

L'asile de Sharston, dans le Yorkshire, se veut un modèle du genre. Entourés de champs et de fermes qui en assurent la subsistance, les vastes bâtiments sont strictement ordonnancés en quartiers où chaque patient exécute sa part de corvée, les femmes à la propreté du linge et des sols, les hommes aux travaux

I AM MY VOICE...
Catalyse
MA VOIX C'EST NOUS

**ÉCOLE
SPECTACLES**
SOUTIEN À LA CRÉATION

**CHANT
THÉÂTRE
IMPRO**

www.catalyse.ch

Payot Libraire,
c'est plus de
**800 événements
culturels** par an.

La livraison est gratuite
en Suisse sur payot.ch

Abonnez-vous à l'agenda
de nos conférences,
rencontres et dédicaces sur :
evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs
Payot Genève Rive Gauche
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)

PAYOT
LIBRAIRE

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

extérieurs, sous la férule implacable des surveillants. Seul un bal hebdomadaire, dirigé par le jeune docteur Fuller qui expérimente le rôle de la musique et de la danse sur les malades, réunit les unes et les autres dans une salle somptueuse avec parquets et vitraux, au cœur de l'asile. En ce début 1911, John Mulligan, Irlandais taciturne, travaille à creuser une tombe au moment où son regard croise celui d'Ella Fay, admise après avoir cassé une vitre de la filature où elle travaille depuis l'âge de 8 ans. D'abord révoltée, Ella se soumet à la routine des tâches et s'habitue à l'atmosphère oppressante, soutenue par l'amitié de Clem. La passion de Clem pour les livres se révélera déterminante dans le rapprochement qui s'opère entre Ella et John, chaque vendredi soir. Mais dans l'été caniculaire qui s'installe, l'intérêt du docteur Fuller pour les théories eugénistes va mettre leur destin en péril. C'est en compulsant des archives que la jeune romancière, dont c'est seulement le deuxième roman, a découvert la véritable salle de bal de l'asile où son aïeul a été interné. Elle en tire un fascinant récit à trois voix, histoire d'amour déchirante qu'elle sait conclure sur une note optimiste. ■ LHC 1268

Lee ISRAEL

Can you ever Forgive Me? Memoirs of a Literary Forger

New York, Simon and Schuster, 2018,
129 p.

This edition of a memoir originally published in 2008 coincides with the release of a motion picture with Melissa McCarthy playing the role of Lee Israel. Israel is not only a forger of the personal letters of famous people, but also a thief of rare letters. Convicted of fraud, she has been sentenced to house arrest and several years of probation. All of

this sounds rather dire, but her memoir is well-written, sincere, and often very funny. Her promising career as a writer went downhill when her unauthorized biography of Estée Lauder was panned by the critics, and she stopped receiving offers from publishers. In order to survive, she began to compose fake letters from the stars of film, stage, and literature (Humphrey Bogart, Noël Coward, Lillian Hellman, Dorothy Parker). She sold them to autograph dealers in New York and elsewhere. In a second stage of her career in crime, she stole letters (of Faulkner, Hemingway) from archival libraries, replacing them with fake duplicates of her own manufacture. The originals were eventually returned to their owners. The irony of the story is that Israel is a good writer, and is especially good at mimicking the wit and style of great writers. Having written this curious and oddly affecting story of a hard life, she can be forgiven. ■ LCG 330

Yasmina KHADRA

Khalil

Paris, Julliard, 2018, 260 p.

C'est à un thème particulièrement sensible que s'attaque Yasmina Khadra dans ce roman qui s'inspire des attentats terroristes ayant frappé Paris en novembre 2015. L'auteur se met véritablement dans la peau de l'un des terroristes, Khalil, qui fait partie du commando de kamikazes prêts à se faire exploser. Il tente d'expliquer l'inexplicable en opérant une plongée dans l'univers de Khalil; son père, violent et dur, sa mère, nostalgique du bled, passive et malheureuse, sa sœur aînée, frustrée et hargneuse, ses amis d'enfance qu'il côtoie dans la cité où il habite en Belgique, ses errances de petit boulot en petit boulot jusqu'à ce qu'il se trouve une famille d'adoption parmi les « frères » sous l'égide d'un imam radical. Yasmina Khadra explore les mécanismes

de radicalisation et la spirale infernale de l'endoctrinement, où l'illusion de la foi et la croyance dans un au-delà radieux viennent balayer toute considération rationnelle ou éthique pour faire basculer Khalil dans une folie meurtrière et autodestructrice. Traité avec réalisme, d'une plume incisive et sans pathos, le roman aborde avec courage et lucidité le problème de la perte d'identité, de valeurs et de repères des jeunes issus de l'immigration, qui se raccrochent parfois au pire, dans le seul but d'exister.

■ LHA 11401

Nicolas MATHIEU

Leurs enfants après eux

Arles, Actes Sud, 2018, 425 p.

Ce roman a été couronné par le Prix Goncourt 2018. Il s'agit d'un récit choral qui s'articule autour de quatre étés (entre 1992 et 1998) et qui relate l'adolescence des quatre protagonistes. Leurs vies vont se croiser et parfois se rejoindre le temps de romances estivales, leurs rêves se briser et leurs destins finalement diverger. L'auteur raconte les errements, les joies et les désenchantements d'une jeunesse avec un style parfois brut et âpre quand il entre dans le quotidien des adolescents mais aussi avec lyrisme et un sens de la formule quand il prend de la hauteur pour dépeindre la société. Nicolas Mathieu ne se pose ni en moraliste ni en sociologue et c'est avec un réel talent de conteur qu'il nous entraîne à suivre les espoirs, les réussites et les désillusions de ses personnages. ■ LHA 11399

Diane MAZLOUM

L'âge d'or

Paris, J. C. Lattès, 2018, 329 p.

De juin 1967 à janvier 1979, ce roman évoque, au fil de journées chargées d'histoire, le destin du Liban, petit pays multi-confessionnel longtemps consi-

déré comme un havre de paix au cœur d'une région tourmentée. L'auteur décrit cet âge d'or d'un Liban insouciant, où une jeunesse privilégiée coule des jours heureux, entre soirées arrosées, intrigues sentimentales, excursions à la montagne et baignades. Mais les événements rattrapent peu à peu cette oasis, avec la montée des tensions entre chrétiens et musulmans, dans un pays à l'armée impuissante, pris en tenaille entre Israéliens et Palestiniens, jusqu'à l'escalade infernale qui conduira à une guerre civile fratricide. A travers l'histoire de la belle Georgina, jeune reine de beauté chrétienne devenue Miss Univers et idole de tout un peuple, de Roland, son premier amour, et d'Ali Hassan Salameh, Palestinien fils d'un leader historique qui deviendra un chef de guerre recherché par le Mossad, le roman nous entraîne dans une fresque historique sur le Liban dans laquelle sont dépeintes toutes les nuances et les contradictions d'un pays où raison et déraison, compassion et violence se sont côtoyées dans un tourbillon tragique. ■ LHA 11402

▲ Diane Mazloum sera à la Société de Lecture le 2 avril.

Joyce Carol OATES

L'homme sans ombre

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Claude Seban
Paris, Philippe Rey, 2018, 391 p.

La brillante et prolifique romancière américaine n'a pas son pareil pour insérer une trame romanesque passionnante dans un fait réel, qu'il soit historique ou même simplement classé divers. Après une parenthèse plus autobiographique avec *Paysages perdus* (LHC 1217), elle revient avec brio à cette source d'inspiration (mais elle en a bien d'autres !) et s'appuie notamment sur les recherches publiées en 2013 par une enseignante en neurosciences sur un fameux patient amnésique, E.M. Le labyrinthe de la

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempla.ch
022 347 62 92



BONGENIE
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grfieder.ch

mémoire abîmée de E.M., devenu E.H. dans le roman, est comme on s'en doute très inspirant pour l'univers mélodramatique empli de pathos qu'affectionne l'auteur. Margot a 24 ans lorsqu'elle rencontre son patient qui en a alors 37. Fils de bonne famille, fort brillant, il a eu une vie riche d'engagements et de succès professionnels jusqu'à sa maladie. Margot qui ne vit que pour son travail est peu à peu séduite par son malade au point de franchir la ligne rouge : elle entame une liaison avec E.H. malgré la défaillance de sa mémoire qui ne lui permet pas de remonter au-delà des septante dernières secondes vécues... Oates dissèque au scalpel de sa plume acérée les questions d'identité, des droits des malades, d'adaptation du cerveau humain autour du thème de la mémoire. C'est aussi bien sûr l'occasion pour elle de dévoiler la situation de la recherche dans les universités américaines des années soixante. Une fois de plus, elle fait preuve d'une incroyable imagination, cette fois au service des neurosciences qui la fascinent. Elle les sert à sa façon, brillante et originale, en narrant l'impensable qui fait ressortir une réalité assurément impalpable sans son talent. ■ LHC 1275

Michelle PERROT

George Sand à Nohant : une maison d'artiste

Paris, Seuil, 2018, 445 p.

Si bien des ouvrages ont été consacrés à George Sand, c'est sous un angle original que l'historienne Michelle Perrot a abordé cette biographie, centrée sur son récit autour de Nohant, qualifiée de maison d'artiste, telle que l'a considérée et voulue Sand. L'auteur s'est penché sur les dimensions matérielles et symboliques de ce domaine de Nohant, dont Sand rêvait de faire une thébaïde, où l'art établirait une communion des cœurs et des esprits, dans un projet communautaire sur un modèle égalitaire. C'est à Nohant, que George Sand habitera un temps avec son époux Dudevant avant de se séparer de lui, puis avec ses compagnons successifs Frédéric Chopin et Alexandre Manceau, et enfin son fils Maurice et la famille de celui-ci, qu'elle a composé la majeure partie de son œuvre. Ce fut aussi un lieu dédié à la musique, celle de Liszt et Chopin notamment ; à la peinture, Sand entretenant des relations amicales avec Delacroix ; au théâtre et aux discussions avec d'autres grands écrivains comme Flaubert, Dumas ou Tourguéniev. Mère de famille, soucieuse – dans les limites de l'époque – du bien-être de ses employés, gestionnaire parfois maladroite d'un grand domaine tout en refusant l'étiquette de châtelaine,

POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS
Le choix des bibliothécaires
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Edgar Allan Poe (1809-1849)

Histoires extraordinaires ■ LLB 136/4

Le scarabée d'or, et autres nouvelles ■ JLR POE 1

La littérature chinoise

LAO She, *La cité des chats* ■ LD 113

MAO Dun, *L'arc-en-ciel* ■ LD 100

SALLE D'HISTOIRE Histoire de la Chine

YAN Lan, *Chez les Yan : une famille au cœur d'un siècle d'histoire chinoise* ■ HL 1056

Julia LOVELL, *The opium war: Drugs, dreams and the making of China* ■ HL 989

SALLE DE GÉOGRAPHIE La montagne

Jean-Claude PONT, Jan LACKI, *Une cordée originale* ■ GVE 59

Joe SIMPSON, *La mort suspendue* ■ GVI 378

SALLE DE THÉOLOGIE La pensée chinoise

François JULLIEN, *Eloge de la fadeur : à partir de la pensée et de l'esthétique de la Chine* ■ PA 809

Anne CHENG, *Histoire de la pensée chinoise* ■ PA 841

SALLE GENÈVE François Turrettini (1845-1908)

François Turrettini, sinologue et japonisant, doit sa réputation à l'initiative qu'il a prise de doter sa ville natale, Genève, d'une imprimerie qui publia en chinois, en japonais, en mandchou et en mongol de nombreux textes de la littérature extrême-orientale, avec des traductions et commentaires à l'appui.

SALLE DES BEAUX-ARTS L'art chinois

François CHENG, *Vide et plein : le langage pictural chinois* ■ BA 354

MUSÉE DE L'ÉLYSÉE, *Liu Bolin : le théâtre des apparences* ■ BHC 56

ESPACE JEUNESSE Astérix a 60 ans

René GOSCINNY, *Astérix aux Jeux olympique* ■ JBD ASTE 5

Albert UDERZO, *L'odyssée d'Astérix* ■ JBD ASTE 7

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

jalouse de son indépendance financière, passionnée de sciences, attentive aux mouvements sociaux et politiques de son époque, Sand nous apparaît sous ces multiples facettes. Et à travers elle, tout un pan de la vie socio-économique, intellectuelle et politique du XIX^e siècle en France et au-delà est évoqué avec brio par Michelle Perrot. ■ LCD 1718

Caryl PHILLIPS

A View of the Empire at Sunset

London, Vintage, 2018, 324 p.

This novel centres on Gwendolen, a young woman loosely modelled on the writer Jean Rhys. As a young wife in London, she awaits a longed-for return to Dominica, her place of origin. Despite this longing, she also has memories of an unhappy childhood and youth. Her Welsh father

was a doctor and an alcoholic, unhappily married to a Creole from the island. Although Gwendolen was close to him, she was in constant conflict with both her mother and the nuns at her school. Her wilfulness resulted in her being exiled to England as an adolescent. There, she was discriminated against both for her looks and for her accent, first at boarding school, then at drama college. A series of dismal lodgings in no way helps her to feel at home in cold and rainy England. In her post-chorus-girl years she settles into a series of paid relationships with gentlemen friends and starts to drink. After a first disastrous marriage to the enigmatic Mr. Lenglet, and the estrangement from her young daughter, she marries a failed publisher, who takes her on what proves to be a disappointing trip back home. Caryl Phillips' simple and sober prose suits his heroine's eminently sad life. As in previous works, he explores

the problems of dual identity and belonging, and the often tragic fate of those helplessly caught between two worlds.

■ LHC 1276

Anuradha ROY

All the Lives We Never Lived

London, MacLehose Press, 2018, 335 p.

This novel is set in Muntazir, a small town in northern India, and follows one family's life in that town from the 1930s through the Second World War, India's war for independence, and up to the 1990s. The narrator, Myshkin, is a horticulturalist, now a surly and lonely man in his sixties, trying to make sense of a traumatic event in his childhood. When he was nine, his mother abandoned him and his father, and followed the German painter and musician Walter Spies to

Dutch-held Bali. She was a gifted painter who had benefited from an unusually liberal education for a girl. The husband she left was traditional, small-minded and tyrannical, exclusively devoted to Indian history and emancipation. Myshkin spent his childhood dismally waiting for rare letters from his mother and later trying to find traces of her in everything he read or saw. As an adult he attempts to understand who his mother really was, what prompted her decision to leave, and how this ultimately affected his boyhood and later life. Roy focuses on small incidents within restricted lives, while also affording glimpses of major figures in the Indian arts. She writes about intense personal grief in a time of major historical events, but her writing remains elegantly subdued and contained, and devoid of all pathos. ■ LHC 1277

Jean-Noël SCHIFANO

Le coq de Renato Caccioppoli

Paris, Gallimard, 2018, 103 p.

Passionné par Naples, Jean-Noël Schifano signe ici un ouvrage très court qui s'insère dans la longue série d'écrits qu'il a consacrés à sa ville de prédilection. Nous sommes en 1938, le fascisme s'est installé en Italie. Hitler et Mussolini vont passer à Naples une journée de liesse à la gloire de leurs régimes. Un homme va s'y opposer avec courage et sens de la dérision. Cet homme c'est Renato Caccioppoli, professeur et génie des mathématiques. Personnage profondément original et grandiose, très connu dans la place, Caccioppoli réagit par son acte à la bêtise des lois racistes. Il survivra à cette action d'éclat mais terminera tout de même sa vie dans le drame. Schifano raconte une histoire vraie à la gloire de cette ville si ancienne et capable de se défendre malgré sa pauvreté et les compromissions de certains.

Un livre coup de poing dont le scénario peut hélas s'adapter à bien des époques. ■ LHA 11391

Ralph TOLEDANO

Le retour du phénix

Paris, Albin Michel, 2018, 406 p.

Y a-t-il sensation plus délicate que de se sentir emporté dès les premières pages d'un livre par la sensibilité, l'intelligence et l'érudition de l'auteur, le tout servi par une écriture d'une élégance magnifique ? C'est ce qui vous attend à la lecture du *Retour du phénix*, un roman qui a pour cadre les villes éternelles que sont Rome et Jérusalem où l'auteur, Ralph Toledano, historien de l'art et expert en peinture italienne, campe son intrigue. Le lecteur est convié à suivre une profonde réflexion non seulement sur l'art et l'esthétique, mais également sur la connaissance de soi-même puis celle de l'autre, sur l'épineuse question de la filiation, sur le fondement de la spiritualité, la chrétienté, le judaïsme, l'exploration de l'eschatologie juive, le monde d'hier et celui d'aujourd'hui. Un quatuor de personnages accompagne le lecteur dans ce voyage initiatique où se déploient toutes les finesses de l'art de vivre : Edith Flabelli, issue d'une antique lignée de cabalistes sépharades originaires de Tanger, investie corps et âme dans la restauration du patrimoine de son époux, le prince Tullio Flabelli, dont les palais romains et leurs jardins jouissent d'une renommée universelle, et qui passe son temps retransché dans la bibliothèque familiale à manier les concepts philosophiques des néoplatoniciens ; le marquis Riccardo della Gorgona, vieil aristocrate épris de poésie et ami de la famille depuis des lustres, ainsi que Flora, une dame distinguée et veuve de son état, elle aussi originaire de Tanger, venue se réfugier à Jérusalem suite aux nombreux tourments conjugaux que lui imposa son époux, et

avec qui les Flabelli se lieront d'amitié. Si la lenteur de certains passages permet à l'esprit de reprendre son souffle, la cadence de la réflexion proposée par l'auteur n'en sera que mieux reprise dans les chapitres suivants ; ne vous laissez donc point dissuader ! ■ LHA 11398

Amor TOWLES

Un gentleman à Moscou

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Nathalie Cunningham

Paris, Fayard, 2018, 572 p.

L'action de ce roman commence en 1922 à Moscou. Le comte Alexander Ilyich Rostow, membre de la haute aristocratie, a participé à la Révolution de 1905. En raison de cet engagement, les bolchéviques lui ont épargné la condamnation à mort, préférant l'assigner à résidence à perpétuité au prestigieux hôtel Métropol. Il habite dans une chambre minuscule sous les combles, entouré de quelques vestiges de son ancienne existence, et parvient à devenir le maître d'hôtel du célèbre restaurant Boyarsky. Il noue des relations amicales avec les autres employés de l'hôtel. D'anciens amis lui rendent visite, mais la plupart d'entre eux disparaissent, condamnés aux travaux forcés, ou fusillés. Il est témoin du perpétuel va-et-vient des correspondants étrangers selon les bouleversements politiques. Obligé de se charger d'une orpheline, Rostow l'élève à l'hôtel comme si elle était son propre enfant. Il changera la vie de cette fille de manière significative. Homme cultivé, il observe l'évolution de la littérature russe ainsi que de la musique, du ballet, et de l'histoire du pays, tout en se rendant compte que son monde a changé irrévocablement, et que la Russie subit une transformation violente. Ce récit brille par son ton vif et animé. Le style est tout aussi élégant que le personnage principal, l'esprit du nar-

rateur rivalisant avec celui de Rostow, acerbe et désabusé. ■ LHC 1269 B, disponible en anglais (LHC 1269)

Antonin VARENNE

La toile du monde

Paris, Albin Michel, 2018, 346 p.

Quelle étrange femme que cette Aileen Bowman, personnage central du roman ! Journaliste américaine, envoyée à Paris en 1900 pour couvrir l'Exposition universelle, elle a déjà tout un passé très particulier ; avec notamment dans sa famille un métis indien-blanc qui se forgera, presque par envoûtement, une âme de guerrier anti-blanc. Présent lui aussi à Paris, il épie la journaliste dans un sentiment d'amour-haine, et la frappe en assassinant un ingénieur qu'elle semblait trouver à son goût ; sans se soucier du fait qu'il laisse une veuve et une petite fille. La journaliste a deviné qui est l'assassin, le retrouve et, au terme d'un échange incroyable, l'exécute. Un renvoi au choc des Indiens exterminés par les Blancs ? Par ailleurs, en compagnie de cette journaliste, féministe à sa façon très personnelle et hors catégories, sans complexes avec sa sexualité, on découvre les tours et les détours des gens et de la ville ; ville qu'elle fait parler dans ses articles qui sont des peintures de mœurs et des transmissions d'ambiance. C'est étonnant aussi. On la voit fasciner un peintre qui fait d'elle un portrait sulfureux, lequel ne sera jamais exposé et finira en cendres dans un lac américain. Partout, notre journaliste incroyable bouscule les gens et les choses. Finalement, elle arrache la veuve, ainsi que sa fille, à la famille bourgeoise qui se refermait sur elles, et les embarque en Amérique. Là-bas, c'est une vie à trois qui se développe, dans la prairie et au bord des lacs. Evidemment les deux femmes vont s'aimer, librement et naturellement ; deux mères qui

VICTORIA
COIFFURE
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

A L'INSTAR DU JET D'EAU, NOUS FÊTONS
125 ANS D'EXISTENCE À GENÈVE



Yuval DISHON*Wild Things*

Lausanne, Editions l'Age d'Homme, 2018, 80 p.

Etrange petit livre, mais qui trouve des tangentes pour nourrir une vraie réflexion. Yuval Dishon est un homme de théâtre. Son texte est une sorte de monologue théâtral sur l'histoire, les historiens, l'usage puis l'abus des mots, les pourrissements politiques insidieux débouchant sur des crises graves. L'inspiration du texte vient d'échanges avec l'historien Patrick Boucheron, lequel signe d'ailleurs la préface et explique aussi, dans une postface, comment, à eux deux, ils ont pu créer un spectacle fait d'images allégoriques mystérieuses. Oui, l'historien analyse des situations passées dont il connaît évidemment les développements et les conséquences ; contrairement aux acteurs de l'époque considérée. Souvent, les conséquences ne sont pas celles qu'avaient prévues les observateurs contemporains. Mais l'historien peut suggérer des analogies avec le temps présent. Un passage captivant du récit se déroule devant la fresque peinte à Sienne, au XIV^e siècle, par Ambrogio Lorenzetti. Y sont évoqués l'ambiance et les personnages de ce régime politique dit de la Commune ; régime étonnant et très démocratique, très participatif. Mais on y sent comme une inquiétude, une menace avançant masquée. Pointe le risque, mais aussi la tentation de s'abandonner à un homme fort qui prendrait tout en main. En fait, très peu après, l'épidémie de peste assomma Sienne qui s'abandonna au pouvoir de Florence. C'en était fini pour Sienne de cette période historique remarquable. Un exemple aux yeux de l'auteur qui avait étudié cette histoire. On pense aux réflexions de Tocqueville sur la perte de responsabilité civique dans les démocraties. Et aujourd'hui, que peut nous indiquer l'historien, avec sa connaissance et son imagination, en nous faisant vivre le passé ? C'est la question du petit livre. Vous avez dit analogies... ■ Br.L190/2

vont conduire la fille à une belle destinée d'adulte. Et cela au début du siècle dernier ! Oui, ce roman est imprégné de la liberté totale et de la vitalité animale que dégage cette femme décapante. Car l'histoire, certes peu banale, n'est rien si on ne se laisse pas aller à suivre les traces, à entendre les paroles, à lire les mots de ce personnage hors norme ; surtout à une telle époque. C'est un roman inclassable qui vous prend dans son souffle. ■ LHA 11392

Boris ZAÏTSEV*La vie de Tourguéniev*Traduit du russe par Anne Kichilov
Paris, YMCA Press, 2018, 199 p.

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Tourguéniev, cette réédition de la biographie que lui a consacré Boris

Zaïtsev est bienvenue. L'auteur fut lui-même un écrivain russe vivant à Paris et joua comme son illustre aîné le rôle de passeur de culture. Né de l'union mal assortie d'une riche propriétaire terrienne et d'un aristocrate volage, le jeune Tourguéniev s'est rapidement voué à la littérature, jusqu'à lui consacrer le meilleur de lui-même. Pour le reste, son élégance et son intelligence masquaient une personnalité sceptique, prudente à l'excès et au fond un peu lâche. Il voyagea beaucoup durant ses années de formation, acquit une solide culture et devint polyglotte. Il développa au cours de ces années un « occidentalisme rationnel » qui le sépara des éminents slavophiles que furent Tolstoï et Dostoïevski. Pourtant, la nostalgie de la Russie lui inspira ses plus belles œuvres comme les *Récits d'un chasseur*

(cote 14117). Et il resta suffisamment Russe pour s'engager en faveur de l'abolition du servage tout en s'inquiétant des succès du nihilisme. Une amitié véritable le lia à Flaubert dont l'évocation inspire à Zaïtsev un passionnant parallèle. Flaubert était un roc qu'aucune « bourrasque ne pouvait faire basculer », mais il ne pouvait pas rivaliser avec Tourguéniev « pour la libre simplicité du discours, son arrondi, sa spontanéité, l'absence de tout martèlement, donnant à la vie plus d'espace pour respirer ».

■ LCB 665

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Robert BADINTER*Idiss*

Paris, Fayard, 2018, 227 p.

Un livre émouvant dédié à Idiss, la grand-mère maternelle de l'auteur, née en 1863, en Bessarabie, dans une famille juive, pauvre et dans une région à la frontière de la Russie victime de multiples pogroms. Son mari jouait aux cartes et perdait beaucoup d'argent. Elle vendait des étoffes sur les marchés. Lors des massacres de juifs en 1903, la famille décida de s'installer à Paris où, depuis 1791, ils jouissaient des mêmes droits que les autres citoyens. Les fils d'Idiss achetaient des vêtements usagés dans les quartiers bourgeois et les revendaient dans les quartiers populaires. Idiss souffrait d'être analphabète, mais sa fille, la mère de Robert Badinter, était une très bonne élève. Elle épousa en 1923 Simon Badinter (né en 1895), bien formé à l'Université de Moscou, qui, las de l'antisémitisme ambiant, avait quitté la Russie pour Paris après la Révolution de 1917. Il devint négociant en fourrures et obtint, comme sa femme, la nationalité française en 1927. Robert Badinter décrit l'Entre-deux-guerres comme une période de paix prélude aux pires violences. La famille vivait dans un petit appartement du XVI^e arrondissement de Paris. En France, si l'Etat protégeait les juifs au quotidien, nombre de Français les considéraient comme des étrangers. En 1939, à la veille du conflit, la propagande antisémite est interdite par la loi mais s'étale sur les murs et la famille s'installe à Nantes. En septembre 1940, c'est le retour temporaire dans le Paris occupé, le magasin familial confisqué, la pénurie de charbon qui rend le froid plus intense ; Idiss, atteinte d'un cancer à l'estomac, va mourir en avril 1942. Le père, parti en mai 1941 à Lyon, est arrêté en 1943 par Klaus Barbie, embar-

qué dans le train à Drancy, déporté et exterminé au camp de Sobibor. La mère, déchirée de devoir abandonner Idiss, était allée le rejoindre à Lyon avec ses fils. ■ HM 195

**Maurizio BINAGHI,
Roberto SALA***La tentation du sabre :
la Suisse, l'Italie et
le canton du Tessin,
de l'âge des empires
à la Grande Guerre
(1870-1918)*

Genève, Slatkine, 2018, 316 p.

Ce livre ne se lit pas comme un roman. Il est l'œuvre d'historiens, de sérieux documents à l'appui. Le Tessin, un peu comme Genève, est double. Un voisinage intense avec l'Italie, une culture commune ; et une histoire, une identité politique le rattachant fortement à la Suisse. Il y a eu des périodes où le Tessin a connu de fortes tensions identitaires, en écho à celles existant en Italie et en Suisse. C'est l'objet de cette étude dans la période considérée. L'Italie, dès sa formation, a connu des pulsions irrédentistes visant des régions italophones soumises à l'Empire d'Autriche. Cela s'est encore exacerbé à l'approche de la Première Guerre mondiale et durant celle-ci. A l'inverse, des responsables suisses, surtout dans le haut commandement de l'armée, se méfiaient de l'Italie et de ses visées possibles sur le Tessin. En fait, le général Wille et son chef d'état-major, clairement germanophiles, n'envisageaient rien moins qu'une alliance militaire avec les empires centraux ; ce qui explique en partie la scandaleuse affaire des colonels et l'affaire Lénine. Il en est résulté des tensions incroyables entre le Conseil fédéral et le haut commandement de l'armée. Durant la guerre, le Tessin était étroitement corseté par le pouvoir militaire. Le nombre de Tessinois mobilisés pour des périodes répétées était considérable. Le mécontentement se faisait jour. Le chef d'état-major croyait à une attaque italienne contre l'Autriche à travers le Tessin. Dans le Canton des oppositions entre politiciens s'exprimaient dans les journaux. Le comble fut atteint lorsque le conseiller fédéral tessinois Motta et le conseiller national Bossi s'attaquèrent mutuellement. Ce dernier jouait la carte de l'identité tessinoise. Les auteurs entrent dans le détail de ces péripéties. Ce faisant, ils nous interpellent sur la nécessité de l'attention soutenue, politique, économique et culturelle que doivent les Confédérés à cette Suisse italienne, à ce Tessin qui est une composante essentielle de l'identité suisse. ■ HH 377

Dick MARTY

Une certaine idée de la justice: Tchétchénie - CIA - Kosovo - drogue

Lausanne, Favre, 2018, 312 p.

Dick Marty est une personnalité suisse marquante. Jeune procureur au Tessin, conseiller d'Etat puis conseiller aux Etats représentant son canton, telles sont les étapes connues de son parcours. Mais sa réputation en fit une référence internationale. Membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, il devient très vite l'homme des missions d'enquête les plus difficiles dans les régions les plus dangereuses. On pourrait dire que Dick Marty est un paladin de la justice et du respect des droits de l'homme, servant ce combat avec une solidité juridique et un engagement tenace. Rien ni personne ne l'impressionne, ne le détourne de son action. S'il a des jugements sans complaisance envers les intellectuels qui ont pactisé avec le stalinisme, il est d'une grande sévérité à l'égard des abus, des dérives, des violations de la morale et du droit chez des acteurs financiers, économiques et politiques du monde occidental. La lutte contre le terrorisme, par exemple, ne justifiait en rien le scandale des prisons secrètes de la CIA. On trouve le vécu de ses différents mandats dans cette autobiographie aiguisée: lutte contre les mafias, luttes contre les dérives privées et étatiques violant les valeurs humaines et les garanties juridiques. Tout cela est ponctué de détails savoureux. Certes, l'auteur a des jugements tranchés. On lui trouvera peut-être trop de compréhension pour Castro en regard de sa critique des Etats-Unis. Mais quelle conscience, quelle exigence éthique et morale, quelle vocation pour la défense du Droit! Une sacrée personnalité qui nous remue. Un livre fort, réaliste et vibrant. ■ HM 196

Gilbert CESBRON

C'est Mozart qu'on assassine

Paris, Robert Laffont, 1966, 324 p.

Peu importe que Marc fût ou non amoureux de Marion; à présent qu'Agnès demande le divorce, seule compte l'affaire de construction que ce PDG fait prospérer à la suite de son beau-père. Septembre étend ses derniers ors, et Martin empoche un marron du jardin comme un talisman. La machine se met en branle, les audiences, instance, conciliation, se succèdent, le malentendu s'accroît et chacun refuse de faire le premier pas. Agnès internée en maison de repos, Marc accaparé par l'affaire et les convenances, il est temps de se préoccuper de Martin. Le bien-être du petit garçon s'accommodera sans mal, croit-on, d'un séjour chez son grand-père vieillissant qu'il ne connaît pas, puis dans une ferme vendéenne au confort précaire. Mais à hauteur d'enfant tout est différent, et Gilbert Cesbron excelle à transcrire la palette des sentiments du bonhomme, sa pureté qui s'émousse au fur et à mesure que s'effondrent, au contact du monde sordide des «grands», l'amour et la droiture qui constituaient ses remparts. Quand tout sera redevenu comme avant, rien ne sera plus pareil pour Martin, dont le regard sur les adultes qui l'entourent sera définitivement altéré. Comme pour chacun de ses romans engagés (tel que *Chiens perdus sans collier*, LHA 6582), l'implication de l'écrivain, qui stigmatise les plaies de la société contemporaine, est palpable. Sa plume alerte et sensible livre un récit ardent, jamais démonstratif et résolument touchant, dont la matière n'a pas pris une ride. ■ LHA 7349

Christian-Georges SCHWENTZEL

Les quatre saisons du Christ: un parcours politique dans la Judée romaine

Paris, Vendémiaire, 2018, 257 p.

Spécialiste de l'antiquité du Proche-Orient, Schwentzel propose une lecture historique originale du Nouveau

Testament dans le but de résoudre les contradictions apparentes dans la vie de Jésus telle que les Evangiles la racontent. Selon cet historien, le Christ a vécu quatre «saisons». Dans la première, il est présenté comme le nouveau messie du peuple d'Israël dans la tradition davidique: il est fils de David, roi des Juifs. La deuxième saison se réfère aux mythes hellénistiques, tels que celui de

l'union entre un dieu et une vierge mortelle: Jésus est le fils de Dieu. Dans la troisième, Jésus tente d'apaiser les autorités romaines: «Rendez donc à César ce qui est à César» (Luc 20,25). Son appel aux non-Juifs va dans le sens de l'universalisme romain. Dans sa saison finale, le Christ répond à sa condamnation à mort en réclamant le royaume divin: de roi des Juifs il est devenu roi des cieux. Sa crucifixion présage son retour. S'agit-il de saisons successives, ou plutôt de versions différentes de la vie de Jésus? En effet, elles auraient leurs sources dans quatre traditions dont chaque évangéliste se fait l'écho, sans favoriser l'une au détriment de l'autre. En proposant cette lecture multiple des Evangiles, Schwentzel entreprend une démarche tout aussi audacieuse que suggestive. ■ TC 338

Emmanuel de WARESQUIEL

Le temps de s'en apercevoir

Paris, L'iconoclaste, 2018, 262 p.

En 1958, dans *La Nuit* (LHA 4022), Elie Wiesel racontait sa première nuit à Auschwitz et écrivait: «Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence.» En d'autres termes, on ne peut se construire en dehors du temps. Telle est la conviction d'Emmanuel de Waresquiel avec ce livre habité par l'Histoire dans un monde hanté par l'amnésie et l'oubli. Dans une quête des traces perdues il rappelle son enfance solitaire à la campagne au cœur du bocage de Mayenne, parle avec humour de ses chaussures, des chiens de sa femme, des cigarettes, de ses parents, son oncle de Russie, et évoque le château de Poligny, près de Laval, qui est désormais sa demeure. Il nous livre de nombreuses anecdotes et relate, par exemple, un drolatique déjeuner d'historiens à l'Elysée sous la présidence de Sarkozy. Il rapproche le passé du présent,

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél. 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.chG. SALERNO &
ASSOCIES SAEGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
DirecteurPRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gss.ch • www.gss.ch

SAB'S
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23

Aux quatre saveurs
Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie
Réceptions cocktails buffets2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

tente de donner une profondeur historique à des sujets aussi divers que le sexe et la politique, Venise et tous ceux qui ont écrit sur cette ville, le terrorisme, la guerre. A chaque instant, il met en garde contre les illusions d'un passé idéalisé, montre que les « Gaulois » sont un mythe inventé par César, démontre que, à l'heure où les rapports troubles de certains Français avec l'argent refont surface, nous avons en fait hérité de la Révolution cette honte de l'argent et il cite Robespierre qui place l'argent du côté de l'égoïsme, ou Fouché qui note : « On rougit ici d'être riche et on s'honore d'être pauvre. » Waresquiel n'hésite pas non plus à se montrer incisif sur le monde contemporain. En résumé, une lecture distrayante, riche de références et de coups de projecteur mis en perspective. ■ LM 3046

DIVERS

Bachar ALKAZAZ

Lettres de Syrie et d'exil

Genève, Labor et Fides, 2018, 166 p.

Ce livre n'est ni un reportage de guerre, ni une analyse politique, ni une œuvre littéraire. Il s'agit de la correspondance adressée par un Syrien à un ami suisse, de novembre 2010 à mars 2018. Ces lettres qui relatent au quotidien la vie d'une famille de Syriens ordinaires n'en sont pas moins bouleversantes dans leur sobriété. Bachar, diplômé de littérature française, à laquelle il voue un véritable culte, évoque dans un français d'une grande pureté les tourments auxquels sont confrontés sa famille et lui-même depuis le début de la guerre civile en Syrie. De Damas qu'ils finiront par quitter le cœur gros, pour gagner la Jordanie puis la Suède où ils obtiendront le statut de réfugiés, on suit l'itinéraire de cette famille soudée et d'une grande dignité dans l'adversité, en dépit des nombreux problèmes auxquels ils devront faire face : le traumatisme des bombardements, les tracasseries d'un régime sanguinaire et arbitraire, la douleur de l'exil et l'angoisse pour les proches restés en Syrie, les humiliations subies en tant que réfugiés à Amman, les soucis matériels, les difficultés d'adaptation à une vie nouvelle, dans un pays si différent du leur dont il faut apprendre à maîtriser la langue. Témoignage sobre et émouvant qui nous rappelle le sort de milliers de familles syriennes, ces lettres sont également le reflet de la très belle amitié qui lie deux hommes de qualité. ■ LK 698

**Bertrand BADIE,
Dominique VIDAL**

Le retour des populismes : l'état du monde 2019

Paris, La Découverte, 2018, 252 p.

Voici un ouvrage collectif qui analyse en profondeur cette thématique. Historiquement, le populisme s'est manifesté dès la fin du XIX^e siècle avec le boulangisme, puis entre les deux guerres chez les vaincus qui se sentaient humiliés en Italie et en Allemagne, et après 1945 dans plusieurs pays d'Amérique latine. Après une éclipse, la fin de la guerre froide marque le retour du populisme, la même défiance à l'égard d'institutions jugées impuissantes, l'échec des idéologies et des grands systèmes, qu'ils aient nom social-démocratie, libéralisme ou communisme ; mais ni le souverainisme, ni le populisme, même dans sa variante de gauche, ne semblent proposer un approfondissement de la démocratie. En Europe, le populisme est actuellement au pouvoir en Hongrie, Autriche, Pologne, Italie, République tchèque, Norvège, Bulgarie et Slovaquie. Les populismes, majoritairement de droite, stigmatisent la religion musulmane, se présentent comme les garants de la sécurité, exècrent le multiculturalisme et entrent en résonance avec l'autoritarisme. Partout, le populisme a eu pour causes la hausse des inégalités, le chômage, le sentiment d'insécurité et il a pour traits le nationalisme, l'affirmation du protectionnisme, le culte du chef, la fibre sociale, le rejet de la classe au pouvoir, le souverainisme, la dénonciation de la mondialisation et des élites de la finance internationale, de Bruxelles ou des Nations unies. Il est plus politique qu'idéologique, et avant d'être un système de gouvernement, il est d'abord un mode de mobilisation et de protestation contre une souffrance sociale. Comme le note Marc Lazar, il joue d'un registre émotif, cultive la nostalgie et cherche à faire rêver. ■ EA 714

Daniel COHEN

« Il faut dire que les temps ont changé... » : chronique (fiévreuse) d'une mutation qui inquiète

Paris, Albin Michel, 2018, 233 p.

La création d'Amazon ne date que de 1994, celle de Google de 1998, et celle du Wifi de 1999. La société transhumaniste veut élever l'homme au-dessus de son humanité biologique et le faire accéder à l'immortalité, la société numérique a balayé la verticalité dans l'entreprise, l'obéissance étant remplacée par un

Roland JACCARD

Les derniers jours d'Henri-Frédéric Amiel

Paris, Serge Safran, 2018, 137 p.

On ne prête qu'aux riches, dit-on. Aux dix-sept mille pages du journal d'Amiel, Roland Jaccard en ajoute cent trente-sept dans lesquelles le diariste est censé, post mortem, relater ses derniers jours et faire le point d'une existence consacrée à la commenter plutôt qu'à la vivre vraiment. Il ressasse et compare les avantages et inconvénients du célibat, conclut une fois encore que le mariage constitue un risque qui excède ses forces en évoquant son ultime et piteuse « bonne fortune », développe les raisons de son antipathie pour la nature féminine et, en résumé, se montre cynique, snob, amer et ingrat. En fin de volume, l'auteur de ce maigre pastiche réducteur remercie ceux qui n'ont jamais lu le *Journal intime* parce qu'ils lui ont « donné envie de leur faire découvrir quelques facettes de cet écrivain ». Intention louable que nous partageons : à ceux-là donc, si l'aspect monumental du *Journal intime* les intimide, nous proposerons plutôt les *Fragments d'un journal intime* édité par Bernard Bouvier (cote 11362 B). En l'abordant si ce n'est avec empathie - un sentiment qui ne se commande pas - du moins, eux, avec bienveillance, ils découvriront une personnalité d'une tout autre dimension, douée d'une grande finesse d'observation et dont la capacité de réflexion rigoureuse embrasse un vaste champ d'intérêts, la philosophie, la morale, la religion, la littérature, l'éducation ou l'esthétique pour n'en citer que quelques-uns. ■ 16.3 JACC

impératif de créativité. Pourtant, depuis les années quatre-vingt, la révolution financière a été plus prégnante que la révolution technologique : les actionnaires ont repris la main sur la gestion des entreprises, l'organisation du travail qui prévalait après-guerre avec des syndicats forts et une politique sociale a été remise en question. Partout dans les entreprises, il y a eu externalisation des tâches, développement de la sous-traitance, intensification du travail, culte de la performance, ce qui a permis à l'indice de la Bourse américaine d'être multiplié par dix entre 1980 et 2000. Ainsi, le schisme entre les gagnants et les perdants s'est accru. Confrontée à ces changements, aux défis de la robotisation, la jeunesse vit dans le présent et peine à envisager l'avenir. Jusqu'en 1990, l'URSS vendait une promesse de sens mais aujourd'hui, le monde apparaît privé de sens. Comme, ces dernières décennies, la gauche a échoué à offrir des gains de pouvoir d'achat aux classes populaires et comme la droite les a sacrifiées sur l'autel de la cupidité, un ressentiment s'est développé. Le populisme, né dans les années cinquante en Amérique

latine, a connu un regain et a remplacé le gauchisme et le communisme comme porte-voix de la contestation. Les rapports à la politique évoluent entre l'apathie, le désintérêt et la radicalité. Alors même que dans l'ensemble de l'Europe, les musulmans ne représentent que 3,6 % de la population, la phobie migratoire est devenue universelle même dans les pays scandinaves ou aux Pays-Bas, longtemps réputés pour leur tradition d'accueil. Partout, on retrouve une différence entre l'immigration perçue et l'immigration réelle. En résumé, une lecture stimulante. ■ EH 82

Olivia GAZALÉ

Le mythe de la virilité : un piège pour les deux sexes

Paris, Robert Laffont, 2017, 419 p.

A l'heure où la question du genre traverse une crise révolutionnaire, où même le neutre est venu s'immiscer dans l'éternel binôme masculin/féminin, la philosophe française Olivia Gazalé signe un livre passionnant sur la question de la viri-

lité, où elle définit le mythe de la virilité comme une idéologie qui serait la base du système, politique, social et économique, dans lequel nous avons été conditionnés à évoluer. Cette étude remarquable remonte jusqu'à la préhistoire, une époque où la suprématie masculine était inexistante, pour nous permettre de comprendre l'évolution qui s'est opérée à partir de sociétés matrilineaires – quand la conception de la procréation était même perçue comme un pouvoir surnaturel – vers des sociétés patrilineaires où la femme s'est retrouvée domestiquée et programmée pour la maternité. Une hiérarchie des sexes s'est ainsi constituée de laquelle découle la suprématie discriminatoire d'un dominant, l'homme fort et triomphant, obéissant à des injonctions comportementales et morales, sur un dominé, privé de droits et de liberté. Ce postulat d'inégalité des sexes présente un piège non seulement pour la femme mais également pour l'homme lui-même, puisque les exigences qui lui sont imposées deviennent néfastes lorsqu'il ne correspond pas au canon viril, à cet idéal hégémonique guerrier et conquérant. L'injonction : « Sois un homme ! » – bien éloigné du modèle prôné par Rudyard Kipling – est en quelque sorte une stigmatisation où masculinité et virilité sont entièrement confondues. La solution proposée : un équilibre entre les sexes, qui résoudrait inévitablement grand nombre de problèmes éprouvés par notre société.

PB 1230

François GODEMENT,
Abigaël VASSELIER

*La Chine à nos
portes : une stratégie
pour l'Europe*

Paris, Odile Jacob, 2018, 232 p.

La Chine est désormais le premier exportateur mondial, la première puissance industrielle et a réalisé en 2016 un

Louis de SAUSSURE

*Apprends-moi à danser :
mémoires provisoires*

Vevey, Editions de l'Aire, 2018, 156 p.

Dans une interview accordée à l'une des « plumes » notoires de la presse genevoise à la fin de l'été dernier, l'auteur, né à Genève et aujourd'hui professeur de linguistique – à l'instar de son illustre grand-oncle Ferdinand – à l'Université de Neuchâtel, où il dirige l'Institut des sciences du langage et de la communication, et dont le dernier essai *Des mots et des couleurs* (LAA 94) nous a particulièrement séduits par la limpidité et l'équilibre de son écriture, affirme suite à la parution de ces *mémoires provisoires* : « Je suis un peu inquiet de livrer cette intimité au public, mais on ne peut écrire que dans la confiance que le lecteur est un ami et qu'il y trouvera peut-être quelque chose de lui-même. Et puis, s'adresser à autrui nous aide à faire sens de nos vies. » Le pari est ô combien réussi ! Non seulement il parvient à séduire le lecteur par l'approche choisie pour retracer l'histoire de sa famille, celle de son père, d'abord, architecte, issu d'une dynastie de scientifiques et d'humanistes, qui s'est formé en France dans l'Entre-deux-guerres parisien, puis celle de sa mère, princesse russe dont la famille fut contrainte à l'exil après la Révolution de 1917, mais aussi il réussit un tour de force doublé de charme dans l'évocation d'un passé, composé à partir de Genève, orienté, d'une part, vers la France, et de l'autre, vers la Russie. Néanmoins, c'est la Grèce qu'il déclare être sa patrie de cœur. Rédiger un compte rendu détaillé de ce récit trahirait l'élégance de la prose de l'écrivain ; à votre tour, chers lecteurs, d'en apprécier le talent et l'émotion qui s'en dégagent !

16,2 SAUS

excédent commercial de 174 milliards d'euros avec l'Europe, mais l'Union européenne n'a pas de politique extérieure et donc pas de relations officielles avec la Chine qui en profite pour privilégier des approches bilatérales en s'appuyant sur les terres d'accueil de ses investisse-

ments, le Portugal et la Grèce. Beaucoup ont cru à un alignement progressif de la Chine sur le modèle occidental mais, depuis l'arrivée du président Xi, l'illusion d'un capitalisme privé distinct du système étatiste est dissipée, le nationalisme connaît une résurgence, le régime

de parti unique est renforcé, la vision occidentale des droits de l'homme est dénoncée et le système de surveillance de la population est sans équivalent. L'Europe est confrontée à l'incidence des surproductions chinoises dans de nombreux secteurs et à des rachats de sociétés. Les Chinois commencent souvent par racheter une petite société, éventuellement en difficulté, puis absorbent les concurrents. Si hier, la Chine adhéraient aux normes européennes, aujourd'hui elle est réticente et ne répugne pas aux cyberattaques. L'Union européenne a donc décidé d'être vigilante, insiste sur la réciprocité, les droits de l'homme, le développement durable car les Européens présents en Chine se plaignent de ne pouvoir rapatrier facilement leurs capitaux, de ne pouvoir recourir aux arbitrages et de ne pas bénéficier de protection intellectuelle. Un livre d'actualité, extrêmement documenté.

EU 144

Christian GODIN

*Ce que sont devenus
les péchés capitaux*

Paris, Editions du Cerf, 2018, 213 p.

Le propos de Godin, remarquable vulgarisateur de la philosophie, n'est pas d'aborder dans toute sa profondeur théologique le fameux septénaire des péchés capitaux, dont l'empreinte a été si profonde au Moyen Âge, où l'examen de conscience et la confession exigeaient une meilleure connaissance des péchés, mais d'établir un diagnostic de notre époque à travers la manière dont celle-ci appréhende désormais ce qui jadis était péché. Notre société sécularisée procède en effet à un mouvement général de réhabilitation des péchés capitaux, dans la mesure où ils conviennent parfaitement au libéralisme capitaliste. Car si la paresse et l'avarice peuvent être des obstacles au déploiement débridé de la production et de la consommation, l'envie, la gourmandise,

+ **SWISS REM**
SWISS REAL ESTATE
MANAGEMENT
GESTION
PATRIMONIALE
IMMOBILIÈRE

**UN REGARD NEUF
POUR LES PROPRIÉTAIRES
EXIGEANTS**

SWISSREM.CH — +41 22 707 14 30

GALERIE GRAND-RUE
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques
25 Grand'Rue - 1204 Genève
www.galerie-grand-rue.ch

Martel

Chocolatier depuis 1818 - Genève

AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36

Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36

Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45

8, rue du Marché - 1227 Carouge

GENÈVE, Tél. 022 310 31 19

4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38

29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28

Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62

Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38

Centre com. Manor - 1222 Vévenaz

la luxure, et surtout l'orgueil, moteur des délires prométhéens actuels, sont valorisés grâce à une surprenante inversion : ce qui est condamné par la morale est en réalité considéré comme un bien pour la société, comme l'exposait déjà en 1714 Bernard Mandeville dans la *Fable des abeilles* : « Les vices privés font le bien public. » C'est au fil de sept chapitres, qui présentent successivement chacun des péchés capitaux, que le renversement de sens se manifeste clairement. L'approche originale de Christian Godin permet ainsi au lecteur d'observer sous un jour nouveau notre société marchande où tout est permis, pour autant que l'économie en profite. ■ TF 148

Laurence HANSEN-LÖVE

*La philosophie
comme un roman :
de Socrate à Arendt,
les philosophes
répondent à nos
questions*

Québec, Presses de l'Université Laval,
2014, 299 p.

Imaginer un dialogue avec des philosophes du passé sur des sujets contemporains en respectant leurs idées constitue l'ambition des auteurs de cet ouvrage, normaliens et professeurs de philosophie. Le livre débute avec Socrate qui n'était pas le premier des philosophes, mais néanmoins celui qui montre que la philosophie est une méthode de recherche, une démarche, un état d'esprit et non un savoir transmissible. Viennent ensuite les épicuriens qui refusent les bonheurs symboliques comme la richesse, le statut social, les honneurs ; les stoïciens, Epictète et Marc Aurèle, qui montrent que ce n'est qu'après avoir maîtrisé nos passions et nos désirs que nous parviendrons au bonheur ; Descartes, qui montre l'utilité de douter de tout au moins provisoirement ; Spinoza, qui dénonce les religions, trop portées à l'intolérance et au fanatisme en exploitant les peurs collectives ; Hume, qui reprend la thèse de Locke selon laquelle l'expérience est l'unique source du savoir ; Rousseau, qui médite sur les inégalités sociales, multiplie les diatribes contre l'absolutisme et reproche aux encyclopédistes de penser le bonheur comme la conséquence du progrès ; Kant, qui s'est toujours battu contre le despotisme pour la liberté de penser, et aide à réfléchir aux trois questions : que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que puis-je espérer ? Nietzsche qui, contrairement à une approche superficielle, a condamné l'antisémitisme, l'idée d'un Etat fort, le racisme et le nationalisme allemand ; Freud, qui

Dominique ZIEGLER

Du sang sur la Treille

Genève, Editions Pierre Philippe, 2018, 213 p.

Dominique Ziegler, fils de Jean, est dramaturge, metteur en scène et écrivain. Il est bien représenté sur les rayons de la Société de Lecture, notamment par *Calvin : un monologue* (14.9 ZIEG 1) qui retrace de façon saisissante le chagrin de Calvin à la mort de son fils. Dans ce roman, un excellent polar, Dominique Ziegler montre une nouvelle facette de son talent. L'intrigue est menée tambour battant, le héros étant un journaliste revenu de tout mais néanmoins pétri de sentiments forts. L'histoire en effet est moche, pourrait-on dire, les marronniers de la Treille n'abritant pas des conversations à mettre entre toutes les oreilles. Il y a un oligarque russe, des politiciens véreux, des prostituées vertueuses et surtout un justicier des médias. Au lecteur de se laisser happer par un suspense très bien mené et charmer par un happy end teinté d'eau de rose. ■ 16.3 ZIEG 1

analyse le rêve comme une hallucination dans laquelle un désir est transformé en événement vécu et qui voit dans la religion un délire collectif ; Bertrand Russell, qui a œuvré pour un gouvernement mondial qui aurait l'usage de la force. Et enfin Arendt, dont les observations sur le déclin de l'autorité et la crise de l'éducation montrent son caractère visionnaire. Un livre didactique et une approche originale. ■ PC 880

Catherine LABOUCHÈRE

*Au cœur de
l'engagement*

Vevey, Editions de l'Aire, 2018, 236 p.

Catherine Labouchère est une femme politique vaudoise, bien connue et respectée dans son canton et au-delà. L'éditeur lui a demandé de relater son parcours de vie, une vie au cœur de l'engagement qui impressionne et fait réfléchir. En effet, il y a beaucoup à admirer dans ce récit qui ne se complaît nullement dans des détails trop personnels et ne tombe jamais dans l'autosatisfaction. On y découvre une femme de courage, de curiosité, de culture, de compétence et d'une extrême conscience dans tout ce qu'elle entreprend. Elle a acquis une formation solide de juriste, tout en cultivant ses intérêts littéraires et artistiques et en développant une fibre sociale. Au fil des circonstances professionnelles de son mari, elle a séjourné dans des pays difficiles durant des périodes délicates : Guatemala, Jordanie... Elle a entrepris par ailleurs de nombreux voyages avec une attention toujours en éveil, élargis-

sant son horizon. Mais, à un moment donné, elle eut à répondre aux appels de son entourage politique ; et cela n'a plus cessé. Evidemment repérée pour ses qualités et son énergie, la voici exerçant des responsabilités dans sa commune, son arrondissement, au sein de son parti. Puis, tout naturellement, la voici députée au Grand Conseil dont elle devient un pivot. Parallèlement, que d'engagements auprès de fondations et d'associations médicales, artistiques, patrimoniales, enrichis de belles rencontres, et surtout arrimés à de fortes valeurs philosophiques, morales et patriotiques. ■ HH 335

Alexandre LACROIX

*Devant la beauté
de la nature*

Paris, Allary Editions, 2018, 425 p.

C'est à une très belle promenade, à la fois conceptuelle, esthétique et sensitive sur les terres de la beauté naturelle, que nous convie Alexandre Lacroix, fondateur de *Philosophie Magazine* et écrivain. Il alterne d'une plume alerte et familière des passages théoriques, où il confronte les thèses de philosophes anglo-saxons qui ont créé « l'esthétique environnementale », courant philosophique peu connu en France, et des passages très personnels, évocations de paysages qui ont provoqué chez lui une intense émotion, réflexions sur la manière dont l'évolution de notre perception du temps, rythmé par des machines, a modifié notre accès à la nature, et dont l'usage atrophié de nos cinq sens tend à émousser

l'admiration devant la beauté naturelle. En effet, au terme d'une exploration fouillée des mécanismes qui créent ce sentiment d'émerveillement face à un paysage, Lacroix s'interroge sur la crise esthétique qui tend à rendre l'humanité tellement insensible à la beauté de la nature qu'elle se sent autorisée à la sacrifier. C'est pourquoi il est si important que les hommes, qui voient souvent, de nos jours, la vie au travers d'un écran, remontent aux sources, se remettent au diapason du monde, s'abandonnent au temps de la nature et ravivent en eux la flamme de l'admiration. ■ PA 268

▲ Alexandre Lacroix sera à la Société de Lecture le 9 avril.

Michel ONFRAY

L'autre pensée 68

Paris, Grasset, 2018, 511 p.

Dans le onzième tome de sa *Contre-histoire de la philosophie*, Michel Onfray aborde un groupe de philosophes turbulents qu'il dénomme « constellation hédoniste ». C'est donc bien un courant philosophique dans son ensemble, et non des penseurs isolés, qu'il oppose à la pensée dominante du moment, la « constellation idéaliste », soit l'existentialisme et le structuralisme. Les inspireurs d'un Mai 68 métaphysique, qu'Onfray distingue du Mai 68 historique, se caractérisent par un progressif abandon de la ligne de pensée communiste pour se référer plutôt au jeune Marx des « manuscrits de 1844 », à Fourier, voire à Feuerbach. Henri Lefebvre, nietzschéen de gauche, préfère la grandeur de la vie quotidienne à la froide rationalité d'un structuralisme considéré comme un courant philosophique bourgeois. Herbert Marcuse poursuit un rêve hédoniste et une politique de l'esthétisme et prône un hégélianisme épicurien. *Eros et civilisation* (PB 1550) et *L'homme unidimensionnel* (PC 447), publiés en 1964, contribueront grandement à l'esprit de mai. « Jouir sans entraves » fut un slogan qui a marqué l'époque. Quant à Guy Debord, qui a écrit à la craie, en 1953, « Ne travaillez jamais » sur un mur, rue de Seine, il a bien sûr inspiré le mouvement par *La société du spectacle* (PA 792), le grand livre libertaire du XX^e siècle, même s'il s'est plu à construire une légende qui ne correspond pas toujours à la réalité. Un autre situationniste, Raoul Vaneigem, que Michel Onfray, qui aime les vies authentiquement philosophiques, semble porter particulièrement dans son cœur, plus modeste et moins autodestructeur que Debord, promeut pour sa part une vie surabondante comme remède, ainsi qu'une radicalité rousseauiste. ■ PC 841/11

**Erik ORSENNA,
Stéphane QUÉRÉ**

La fabrique du neuf

Paris, Le Cherche midi, 2018, 138 p.

« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne vous saisisse par la gorge », écrivait Churchill et tel est le fil de ce livre. Aujourd'hui, il faut innover avec le double objectif d'économiser les ressources de la terre et de recycler. Comment s'orienter dans le foisonnement des innovations ? Quel chemin suivre pour apporter sa pierre au développement durable ? Comment changer ? Au bénéfice de qui ? Telles sont quelques-unes des questions abordées par les deux auteurs. On ne trouve jamais seul et on ne trouve pas toujours ce que l'on cherchait. L'innovation, pour préserver la compétitivité ou survivre, est trop souvent imposée

mais sans innovation, une entreprise, Kodak par exemple, peut disparaître rapidement. La révolution induite par l'informatique et le numérique annonce un nouveau mode de vie : une médecine plus efficace et personnalisée, des robots pour la chirurgie, des cabinets médicaux mieux équipés qui feront oublier le médecin de famille contraint à des horaires lourds, et de meilleures bases de données qui réduiront les erreurs médicales, ainsi que les risques apportés par les manipulations génétiques et le transhumanisme. Autre thématique, la revanche des consommateurs sur les producteurs : la fin des monopoles de production dans l'énergie, les agriculteurs qui deviennent producteurs d'énergie, le développement de l'agriculture urbaine, le recours possible aux imprimantes 3D pour remplacer des pièces usagées dans

l'électroménager, le développement du *crowdfunding*, du prêt sans la médiation d'une banque, l'abolition des frontières entre secteurs. Troisième sujet, les objets qui nous parlent : le frigidaire qui communique sur les manques, les nouvelles enceintes qui nous rappellent notre planning (achats, sport...), un moteur de recherche notoire en guise d'interprète, une application de musique qui conseille mieux qu'un disquaire. Une lecture facile et stimulante. ■ EH 81

**Pierre SINGARAVÉLOU,
Fabrice ARGOUNÈS**

Le monde vu d'Asie : une histoire cartographique

Paris, Seuil/MNAAG, 2018, 191 p.

La carte du monde ou celle d'une région reflète non seulement ce qui s'y trouve réellement, mais également, dans une grande mesure, notre propre vision de ces entités. Les Occidentaux, habitués à représenter le monde d'une manière eurocentrée, ont longtemps ignoré la façon dont d'autres peuples et civilisations l'appréhendaient. Pierre Singaravéλου et Fabrice Argounès présentent les cartes et autres documents géographiques asiatiques (chinois, indiens, etc.) à la fois comme les supports du savoir scientifique de ces régions mais aussi comme des créations artistiques participant à l'univers esthétique de l'Asie. A la lecture de cet ouvrage, nous ne pou-

vons qu'être surpris et dépaysés par la multitude des perspectives qui existe et qui remet en question nos conceptions du monde et de ses composantes. C'est aussi une occasion de mieux se familiariser avec les explorateurs asiatiques et d'en apprendre davantage sur les acteurs des « grandes découvertes » tels que Zheng He. Comme très souvent avec les artefacts d'autres civilisations, nous sommes stupéfaits de voir à quel point la colonisation européenne a dépossédé de nombreux pays de leur patrimoine culturel. En effet, d'innombrables documents, cartes et dessins se trouvent à présent dans les collections des musées européens et ne sont connus que d'un public fort restreint. ■ GVB 74

ET ENCORE.....

Marie-Caroline AUBERT, Natalie BEUNAT, *Le polar pour les nuls*, Editions First, 2018, 376 p. ■ LCG 329

Corinne CHAPONNIÈRE, *Henry Dunant : la croix d'un homme*, Labor et Fides, 2018, 572 p. ■ 2.2 CHA 2 B – nouvelle édition

Alexandre JOLLIEN, *La sagesse espiègle*, Gallimard, 2018, 222 p. ■ PC 881

Michel ONFRAY, *Les consciences réfractaires*, Grasset, 2013, 468 p. ■ PC 841/9

Michel ONFRAY, *La construction du surhomme*, Grasset, 2011, 360 p. ■ PC 841/7

Michel ONFRAY, *Les freudiens hérétiques*, Grasset, 2013, 386 p. ■ PC 841/8

Szczepan TWARDOCH, *Drach, Noir sur Blanc*, 2018, 398 p. ■

Paul VACCA, *Délivrez-vous ! Les promesses du livre à l'ère numérique*, Editions de l'Observatoire, 2018, 100 p. ■ LCG 331

Éric VUILLARD, *Congo, Actes Sud*, 2014, 95 p. ■ LHA 11403

Envie
d'écrire ?

Brachard & Cie
depuis 1839

10 Corraterie

LA FORCE D'UNE TRADITION.



PILET & RENAUD
AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 www.pilet-renaud.ch info@pilet-renaud.ch

BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève
Tél. 022 311 45 90
Fax 022 311 43 93
secretariat@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

Société de Lecture

1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00
réservation de livres 022 310 67 46